

1974 – 2026

Université de la Culture Permanente

Université
Paris Nanterre

Rentrée 2026



Saison 2026 – 2027

 **Université
Paris Nanterre**

VOS INTERLOCUTEURS AU SEIN DE L'UCP

Le service Responsabilité Sociétale des Universités et Développement Durable
Bâtiment Éphémère 1, 1er étage, bureau M104 ucp@liste.parisnanterre.fr

Corinne MAZE

Coordinatrice pédagogique de l'Université de la Culture Permanente

Magdalena POULAIN-ZARANEK

Gestionnaire administrative et pédagogique

Nour ABOU-OBAIDA

Chargée de gestion administrative et aide au pilotage opérationnel

Youssef ETTAI

Responsable administratif et financier

Le bureau des délégué·es

Il est composé actuellement de 6 membres, joignables à l'adresse :

deleguesucpnanterre2023@gmail.com

Francisca BENITEZ

Mireille CAMAJI

Isabelle DESCAMPS

Jean LORY

Evelyne POGENT

Jean-Paul SENECLAUZE

Éditorial

Chers membres de l'Université de la Culture Permanente,

C'est avec un immense plaisir et beaucoup d'enthousiasme que je prends, aujourd'hui même, mes fonctions de Directrice du service Responsabilité Sociétale des Universités et Développement Durable (RSU-DD) et de coordinatrice pédagogique de l'Université de la Culture Permanente (UCP).

Enseignante-chercheuse en psychologie sociale à l'Université Paris Nanterre depuis près de trente ans, j'ai consacré une grande partie de mon parcours au pilotage de formations et à la coordination d'équipes pédagogiques. J'ai eu la chance de travailler avec de nombreux collègues, de construire des projets collectifs et d'accompagner des publics aux parcours variés. Cette expérience m'a convaincue que la transmission des savoirs est avant tout une aventure humaine, fondée sur le dialogue, la curiosité et le plaisir d'apprendre.

L'Université de la Culture Permanente incarne pleinement ces valeurs. Elle offre à chacune et chacun la possibilité de poursuivre ses découvertes intellectuelles, de nourrir sa réflexion et de partager des moments d'échange avec les enseignants-chercheurs de notre université. Elle contribue ainsi à faire vivre une université ouverte sur la société, où les savoirs circulent et se partagent tout au long de la vie.

Je mesure la qualité du travail accompli jusqu'à présent et je souhaite m'inscrire dans cette dynamique, en m'appuyant sur les équipes, les enseignants-chercheurs et les partenaires qui font vivre cette belle programmation. Dans les mois à venir, j'aurai à cœur de poursuivre son développement, de renforcer les liens avec les composantes de l'université et de contribuer, avec vous, à faire de l'UCP un lieu toujours plus accueillant, vivant et ouvert à la diversité des savoirs et des publics.

Je vous souhaite une très belle année universitaire 2026-2027, riche de découvertes, de rencontres et de plaisir d'apprendre.

Au plaisir de vous retrouver très prochainement à l'Université Paris Nanterre.

Corinne Mazé

*Directrice du service Responsabilité Sociétale des Universités et Développement Durable
Coordinatrice pédagogique de l'Université de la Culture Permanente*

CONFÉRENCES SEMESTRE 1

Les conférences ont lieu tous les jeudis de 14h30 à 16h30

1 octobre

Comment résister à la tentation de l'Intelligence Artificielle ?

Par Bernard Quinio



L'IA fait beaucoup mieux que les humains dans de nombreux domaines : c'est indiscutable.

L'IA est, en majorité, dans les mains d'acteurs puissants.

L'IA nous prive d'effort et d'apprentissage ce qui a déjà des conséquences sur nos compétences.

Alors comment faire pour ne pas subir ?

- Comprendre les principes techniques actuels de l'IA et savoir distinguer les outils.
- Avoir compris les domaines d'usages très positifs de l'IA.
- Se forger des convictions et les défendre pour faire bouger les lignes.

Bernard Quinio est enseignant chercheur en gestion au laboratoire CEROS de l'Université Paris Nanterre. Ingénieur Informatique de formation, après une expérience professionnelle de plus de dix ans dans le privé, il se lance dans un doctorat de gestion à l'Université de Nantes. Il est depuis 2002 à l'Université Paris Nanterre. Il a été Vice-Président en charge de la formation continue et il a dirigé le Service de Formation Continue. Il a réalisé plusieurs projets de recherche sur l'usage de l'Intelligence artificielle et la réalité virtuelle (archéologie, dyslexie, enseignement). Ces publications académiques et de diffusion scientifique sont centrées sur l'IA et la réalité virtuelle. Il enseigne dans différents masters l'usage des technologies. Il est conférencier sur le sujet de l'IA pour de nombreuses associations ou collectifs.

8 octobre

Danser la mémoire ? Histoires et circulations transatlantiques de gestes dansés en Côte d'Ivoire?

Par Elina Djebbari

Le corps dansant est-il porteur d'une mémoire ? Peut-il transmettre au présent une histoire située dans un passé plus ou moins lointain ? C'est bien ce que les danseurs et danseuses rencontrés dans le sud-ouest de la Côte d'Ivoire pensent de leur danse appelée bollo. Issus des plantations esclavagistes des Amériques avant de revenir en Afrique continentale après les abolitions, les gestes dansés du bollo porteraient toujours aujourd'hui la trace de circulations transatlantiques vieilles de plusieurs siècles. Mais ces gestes ne nous informent-ils pas aussi sur les processus créatifs d'appropriation plus récents qui ont permis à cette danse de devenir un emblème identitaire local des populations Kroumen qui la pratiquent ? Et qu'en est-il des figures qui en font la marque particulière mais dont, en revanche, on ne parle pas ? En partant du terrain ethnographique, cette conférence montrera les ressources méthodologiques et théoriques que l'anthropologie de la danse peut mobiliser pour comprendre comment, par la danse, la performance du passé dans le présent peut se réaliser et se raconter, avec les saillances et les zones d'ombres que peut révéler le corps en mouvement.

Elina Djebbari est anthropologue et ethnomusicologue, maîtresse de conférences à l'université Paris Nanterre, membre du CREM-LESC (CNRS/UPN). Après un doctorat portant sur le Ballet National du Mali, ses recherches actuelles portent sur les circulations transatlantiques, la créolisation et les processus locaux d'appropriation en Afrique de l'Ouest de pratiques musicales et chorégraphiques afro-caribéennes.

12 novembre

Fanfares de bambou du Nord des Célèbes (Indonésie) : une réinvention des fanfares coloniales hollandaises.

Par Nicolas Prévôt

En tant que symbole colonial, les fanfares n'ont cessé d'être réinventées par les habitants de Sulawesi du Nord (Indonésie) depuis plus d'un siècle, soit à partir de bambous emboîtés ou collés, soit à partir de plaques de zinc assemblées. Dans la péninsule de Minahassa et dans les îles Sangihe, on en compte aujourd'hui des centaines, réunissant souvent une quarantaine de musiciens d'un même village, qui perpétuent oralement un répertoire polyphonique néerlandais (hymnes, marches, valses, polkas, etc.) enrichi des musiques populaires indonésiennes ou occidentales. Avant même la colonisation hollandaise et les fanfares militaires, l'histoire de cette région est profondément marquée par l'évangélisation et l'œuvre des missionnaires européens, jusqu'à l'imposition d'un répertoire liturgique et d'un système musical qui semblent avoir remplacé toute pratique vernaculaire. Que reste-t-il de l'esthétique musicale et des valeurs locales ? Les *musik bambu*, fanfares de bambou, ont-elles effacé ou englobé le passé pré-colonial ? Cette conférence présentera l'expérience ethnographique qui a mené à l'acquisition et à l'exposition d'une fanfare de bambou dans le nouvel espace permanent "Des musiques et des mondes" du Musée de la musique - Philharmonie de Paris, inauguré en mai 2025.

Nicolas Prévôt est maître de conférences en Ethnomusicologie au département d'Anthropologie de l'Université Paris Nanterre, membre du Centre de recherche en Ethnomusicologie LESC-CREM.

En tant que musicien, il a d'abord intégré une fanfare rom en Macédoine du Nord, ce qui l'a amené à s'intéresser et aux enjeux identitaires et nationalistes autour des musiques au sud des Balkans. Pour sa thèse en ethnomusicologie/anthropologie, il a séjourné longuement en Inde centrale pour étudier les rapports entre un panthéon villageois et le répertoire musical qui lui est consacré lors de rituels de possession, Il retourne régulièrement dans cette région depuis les années 2000. Ses recherches portent aussi sur les enjeux politiques associés à la musique et sur les applications possibles de l'ethnomusicologie. Ainsi, à partir d'enquêtes menées dans les quartiers jouxtant l'université de Nanterre, il a développé depuis 2010 le projet de recherche-action *Le patrimoine musical des Nanterriens* et co-réalisé le webdocumentaire *Inouï*. Entre 2022 et 2024, il a été détaché au Musée de la musique-Philharmonie de Paris pour intégrer l'équipe chargée du projet de réaménagement des collections non-européennes, *Le Tout-monde en musique*. Cette expérience muséale lui a donné l'opportunité d'entamer de nouvelles recherches sur les fanfares de bambou du nord de Célèbes, en Indonésie.

26 novembre

Comment partager une archive controversée ?

Par **Monica Heintz**

Comment partager ce qui n'est pas partageable ? En nous plongeant dans des images et des films coloniaux français sur l'Afrique, dans le cadre d'un projet collectif sur les images animées controversées, nous savions que la réponse à cette question ne serait pas simple. En tant que chercheurs européens travaillant en collaboration avec des chercheurs africains, nous étions tiraillés : nous découvrons ce matériel oublié, voire dissimulé, avec un certain sentiment de joie, tout en étant douloureusement conscients de son potentiel de division. Mais grâce à la collaboration avec des artistes sud-africains et béninois, nous avons commencé à en parler et à envisager son partage, libérés moralement et intellectuellement grâce à leur unique règle inspirée d'un proverbe tswana : "*Quand le bon médecin ne peut pas vous guérir, trouvez le moins bon médecin.*"

Monica Heintz est professeur d'anthropologie à l'Université Paris Nanterre. Spécialiste des questions d'éthique, de travail et de citoyenneté, notamment en Europe de l'Est, elle travaille aussi depuis dix années sur le patrimoine ethnologique, de sa gestion à sa valorisation en collaboration avec des artistes et des conservateurs, dans un dialogue entre l'Afrique et l'Europe.

3 décembre

Le rôle de la monarchie britannique

Par **Daniel Kahn**

Loin des clichés habituels sur la monarchie britannique, cette conférence se propose d'en définir les limites constitutionnelles et d'analyser le rôle du souverain. Déjà en 1867, Walter Bagehot, auteur de référence sur ce qu'il a lui-même défini comme constitution, écrivait au sujet de la reine Victoria :

The use of the Queen, in a dignified capacity, is incalculable. Without her in England, the present English Government would fail and pass away. Most people when they read that the Queen walked the slopes at Windsor - that the Prince of Wales went to the Derby - have imagined that too much thought and prominence were given to little things. But they have been in error; and it is nice to trace how the action of a retired widow and an unemployed youth become of such importance.

L'ambition de cette conférence sera précisément de se demander en quoi les actions du souverain revêtent une telle importance et quelle est sa véritable influence sur la politique et la société britannique d'aujourd'hui. La conférence s'articulera sur les points suivants :

1. Rappel de la constitution
2. Les prérogatives royales
3. Le(s) véritable(s) rôle(s) du souverain

La conférence sera émaillée de courts extraits de documentaires qui viendront illustrer nos propos.

Danièle Kahn est professeur à l'université Paris Nanterre depuis 2007 où elle enseigne la civilisation britannique contemporaine. Elle dirige depuis neuf ans l'UFR LCE (Langues et Cultures Étrangères).

Après une agrégation et un doctorat en littérature britannique de la fin du dix-neuvième siècle, elle a travaillé dès les années 1990 avec un groupe de recherche international fondé en collaboration avec l'université de York à Toronto. Elle y a abordé la littérature sur un plan plus culturel qu'il est convenu d'appeler les « cultural studies », à la croisée de la littérature, de l'histoire de l'art, de la philosophie, de la sociologie et de l'histoire. Cette nouvelle approche a contribué à construire son cours magistral sur la société et la politique britannique et a influencé l'ensemble de ses publications.

17 décembre

Le Moyen Âge et les femmes

Par Franck Collard

La « Pucelle venimeuse », une figure méconnue de l'imaginaire médiéval; dans le prolongement de celle de l'an dernier qui se limitait au cas Jeanne d'Arc, la conférence portera sur la construction d'un personnage mythique de l'imaginaire de la femme à l'époque médiévale, une créature censée avoir cherché à empoisonner Alexandre le Grand et devenue une figure mobilisée à la fois par les moralistes, les penseurs du pouvoir ainsi que les médecins ou philosophes de la nature pour mettre en garde les hommes contre les femmes par essence toxiques.



Franck Collard professeur d'histoire du Moyen Âge à l'UPN depuis la rentrée 2006, j'ai orienté mes recherches vers l'histoire des savoirs et des pouvoirs dans l'Occident médiéval. Savoirs historiques, à travers des enquêtes sur les productions de récits à la fin du Moyen Âge, savoirs scientifiques à travers les traités des poisons composés dans l'Occident médiéval, savoirs médicaux en liaison avec une histoire des malades en cours de rédaction. Les pouvoirs et la culture politique retiennent aussi mon attention, notamment le traitement du crime de poison par les justices médiévales et une biographie de Charles VII sur le point d'être achevée. L'histoire des idées et des représentations politiques, des perceptions croisées et de l'imaginaire de l'autre complètent ces champs d'étude.

SEMESTRE 2

PROGRAMME DES CONFÉRENCES SEMESTRE 2

Les conférences ont lieu tous les jeudis de 14h30 à 16h30.

28 janvier

La fin du leadership américain : utopie ou dystopie ?

Par Elisa Chelle

L'Amérique n'en finit pas d'être enterrée. Depuis des décennies, on en annonce régulièrement l'inexorable déclin. La guerre du Vietnam, le 11 Septembre, l'enlèvement au Moyen-Orient, la crise financière de 2008, l'arrivée puis le retour au pouvoir de Donald Trump : tout semble concourir à la déchéance de la première puissance mondiale. L'histoire nous livre pourtant cette déconcertante leçon : chaque fois que le glas a sonné, l'Oncle Sam s'est relevé. Le dollar, la finance, la technologie et la puissance militaire des États-Unis continuent de façonner le quotidien du monde entier, y compris le nôtre.

Les promesses d'un monde multipolaire, portées par la montée des BRICS et la multiplication des organisations internationales, n'ont pas accouché d'un ordre libéral émancipé et pacifié. Ce que beaucoup espéraient comme une libération — l'utopie d'un monde sans l'hégémonie américaine — pourrait bien produire des effets adverses. Nous, Européens, en faisons aujourd'hui les frais.

Alors que les guerres menées par la Russie et l'Iran enrayent les échanges sur tous les continents, les régimes totalitaires sont à la manoeuvre pour déstabiliser les démocraties occidentales. La dystopie est-elle en train de se réaliser sous nos yeux ? Que peut-on encore espérer des États-Unis ? Aussi imparfait et bruyant soit-il, ce régime demeure un rempart crucial face aux véritables pouvoirs autoritaires qui, eux, n'attendent qu'une chose : que nous regardions ailleurs.

***Elisa Chelle** est professeure agrégée de science politique à l'Université Paris Nanterre depuis 2019. Elle est également rattachée à Sciences Po et à l'Observatoire de la politique extérieure américaine (OPEXAM) de l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire (IRSEM). Elle est membre junior de l'Institut universitaire de France (IUF), un programme d'excellence du ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche. Son dernier ouvrage, *La démocratie à l'épreuve du populisme : les leçons du trumpisme* (Odile Jacob, 2025) est le fruit de ses observations menées aux États-Unis dans le cadre de ses invitations dans les universités de Columbia, Georgetown et Cornell. Elle intervient régulièrement dans les médias, notamment sur Arte, France Culture, France 5 et France Inter. Son portrait est à retrouver dans le magazine Nanterre Info.*

4 février

Familles homoparentales : parcours de parentalité et développement des enfants

Par Olivier Vecho

Cette conférence propose d'aborder les familles homoparentales à partir des connaissances issues de la psychologie. Il s'agira d'abord de présenter les principaux modes d'accès à la parentalité pour les couples de même sexe : recompositions familiales après une union hétérosexuelle, adoption, assistance médicale à la procréation, gestation pour autrui à l'étranger ou encore coparentalité. Cette première partie permettra de mieux comprendre la diversité des trajectoires familiales et la manière dont elles peuvent être appréhendées du point de vue des parcours de vie et de la construction des liens familiaux. Dans un second temps, le cours fera le point sur les recherches psychologiques portant sur le développement des enfants élevés dans des familles homoparentales. L'objectif sera d'offrir aux étudiant.es des repères clairs pour comprendre ce que la psychologie permet aujourd'hui de dire sur ces familles contemporaines, au-delà des représentations simplificatrices ou des débats idéologiques.

Olivier VECHO est Professeur de psychologie du développement de l'enfant et de l'adolescent à l'université Paris Nanterre, et membre de l'Unité de Recherche CLIPSYD. Depuis le début des années 2000, ses travaux portent sur l'homoparentalité, en particulier sur les attitudes envers les familles homoparentales, sur les expériences parentales elles-mêmes, ainsi que sur le développement des enfants au sein de ces familles. Il a notamment conduit des recherches auprès de couples de même sexe ayant adopté, ou ayant eu recours à la procréation médicalement assistée ou à la gestation pour autrui. Ses recherches s'inscrivent également dans le champ des LGBTphobies, avec un intérêt particulier pour les attitudes des adolescent.es tout-venant envers les personnes LGBT+.

25 février

Première Guerre mondiale et société irlandaise (1914—1918)

Par Emmanuel Destenay

Cette conférence s'appuie sur les récentes recherches menées par des enseignants chercheurs en France, États-Unis, République d'Irlande, et Royaume-Uni. Longtemps, l'Irlande a été marginalisée dans les recherches historiques portant sur la Première Guerre mondiale. Les recherches d'historiens militaires ont permis d'impulser un travail historiographique important. Aujourd'hui, les recherches sur la société irlandaise pendant le Premier Conflit mondial foisonnent. Le Centenaire de la Première Guerre mondiale a d'ailleurs fait émerger une nouvelle génération de chercheurs qui se sont intéressés à divers aspects de la société irlandaise pendant la Première Guerre mondiale. Ces recherches se heurtent toutefois à des non-dits historiographiques et à des courants politiques qui tendent à « réviser » (au sens anglosaxon du terme) la période révolutionnaire irlandaise.

Cette conférence cherche à apporter des connaissances théoriques spécifiques permettant de comprendre les bouleversements politiques et socioéconomiques qui secouent la société irlandaise pendant le Premier Conflit mondial. En s'intéressant à l'insurrection du 24 avril 1916, l'enjeu est de montrer si cette rébellion avortée a bel et bien radicalisé les populations civiles ou si les craintes liées au service militaire obligatoire ont, à elles seules, isolés les parlementaires irlandais et renforcé les

mouvances indépendantistes.

En plein conflit mondial, alors que les armées britanniques combattent sur le front de la Somme et préparent les grandes offensives de l'été 1916, une poignée de rebelles se soulèvent contre l'Empire britannique. En quelques heures, le centre-ville de Dublin ressemble à un véritable champ de bataille. Les historiens de la révolution irlandaise concluent de manière unanime que l'insurrection bouleverse la société irlandaise et amène progressivement le Sinn Féin (parti indépendantiste irlandais) au pouvoir lors des élections partielles de 1917 et pendant les élections générales de décembre 1918. Or, en plein conflit mondial, la peur du service militaire obligatoire inquiète les populations locales. En sollicitant les fonds d'archives inédits du ministère français des Affaires étrangères et en s'appuyant sur les rapports confidentiels des inspecteurs de la Police royale irlandaise (RIC), il apparaît clairement que les populations rurales redoutaient l'impôt du sang. Les témoins de l'époque (consuls et attachés de la République française, inspecteurs de police, et officiers de renseignements britanniques) jugeaient les peurs liées au service militaire obligatoire responsables non seulement de l'agitation populaire mais également de la popularité du Sinn Féin lors des quatre élections législatives de 1917.

Au-delà même d'une volonté de présenter la société irlandaise pendant ces quatre années de conflit, l'enjeu est également de comprendre comment les historiens ont écrit l'histoire de l'Irlande en délibérément omettant certains faits pour imposer un récit historique en conformité avec les attentes politiques et révolutionnaires d'après-guerre.

Objectifs visés :

- diffuser les nouvelles recherches sur la société irlandaise en lien avec la Première Guerre mondiale
- présenter les débats historiographiques récents qui animent le monde universitaire
- compléter les apports théoriques et didactiques des apprenants
- présenter des ressources numériques originales disponibles en accès libre
- enrichir la réflexion des apprenants
- présenter les ressources disponibles à La Contemporaine (Université Paris Nanterre) en lien avec la société irlandaise et la Grande-Guerre

Mots clé :

- combats
- démobilisation
- dissidence
- engagement
- loyauté
- mémoire
- mythes
- pacifisme
- politique
- réformes
- révolution
- volontariat

Emmanuel Destenay a obtenu sa thèse portant sur les expériences combattantes et les démobilisations des combattants irlandais de la Première Guerre mondiale en 2014. Ses recherches ont été publiées dans plusieurs revues nationales et internationales. Á ce jour, il a publié quatre livres

et dix-huit articles portant sur la Première Guerre mondiale. Son premier livre, *Shadows from the Trenches*, a reçu le prix 2015 de la Fondation Irlandaise de France.

13 mai

Le couronnement permanent

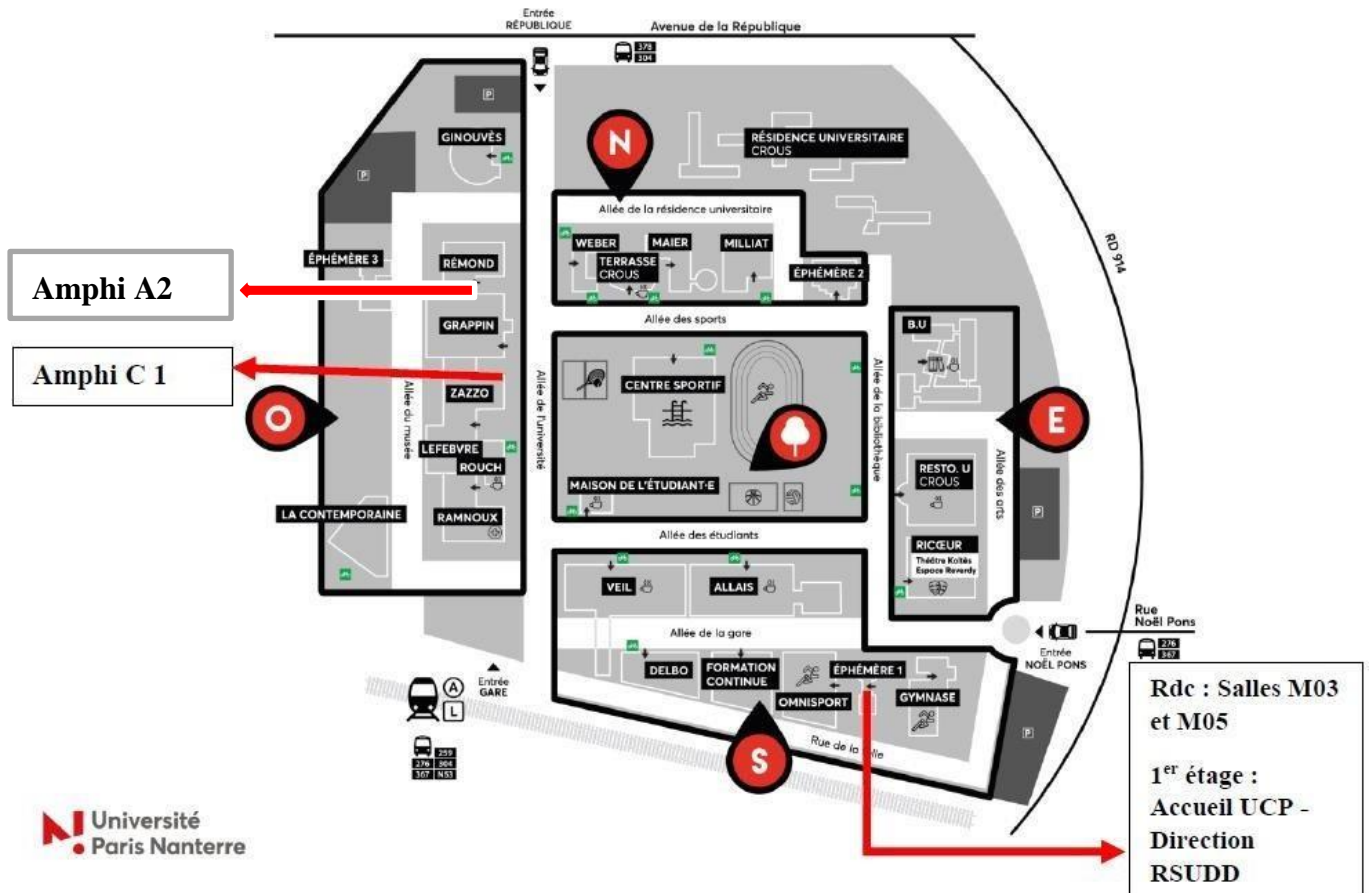
Par Franck Collard

Le dais de Charles VII, œuvre d'art, instrument politique, outil idéologique



Franck Collard professeur d'histoire du Moyen Âge à l'UPN depuis la rentrée 2006, j'ai orienté mes recherches vers l'histoire des savoirs et des pouvoirs dans l'Occident médiéval. Savoirs historiques, à travers des enquêtes sur les productions de récits à la fin du Moyen Âge, savoirs scientifiques à travers les traités des poisons composés dans l'Occident médiéval, savoirs médicaux en liaison avec une histoire des malades en cours de rédaction. Les pouvoirs et la culture politique retiennent aussi mon attention, notamment le traitement du crime de poison par les justices médiévales et une biographie de Charles VII sur le point d'être achevée. L'histoire des idées et des représentations politiques, des perceptions croisées et de l'imaginaire de l'autre complètent ces champs d'étude.

Plan du campus de Nanterre - Université Paris Nanterre



UNIVERSITÉ DE LA CULTURE PERMANENTE
Service RSU-DD

Bâtiment Éphémère 1 – 1^{er} étage à gauche, bureau M104
200 avenue de la République
92001 Nanterre Cedex

ucp@liste.parisnanterre.fr